

Comme un roman

Like a story

Restructuration du Mariinsky, St-Petersbourg
Refurbishment of the Mariinsky Theatre, St-Petersburg





Fabre/Speller et Ph. Pumain architectes/architects
 Fédération de Russie – Fonds international pour
 Saint-Petersbourg – Banque mondiale
 maître d'ouvrage/client
 Setec bâtiment bureau d'études/
 construction technical consultants
 Scène scénographes/theatre technical consultants
 G. Noël acousticien/acoustics consultant
 R. Dajanov architecte russe associé/
 russian associate architect
 Valéry Gergiev chef d'orchestre de l'opéra et
 directeur général et artistique/
 general and artistic director

Concours international/international competition: janvier 2002
 Etudes/preliminary design: avril 2003.
 Etudes exécution/working design: juin 2004
 Début des travaux/work on site: avril 2005
 Livraison/completion: décembre 2006
 Surface SHO (salle 1650 places/plateau 20 x 31 m, ateliers
 décors, salles de répétition, annexes/gross area (1650-seat
 theatre, 20 x 31 m stage, scenery workshops, rehearsal rooms,
 annexes): 15 000 m²
 Coûts d'objectif/budgeted costs: 50 millions de \$
 (soit 46,55 millions d'€)
 photos Dominique Machabert, DR

Nijinsky, Noureev, les « ballets russes » de
 Diaghilev. Moussorgski, Tchaïkovski,
 Chostakovitch; ils firent du Mariinsky à Saint-
 Pétersbourg un lieu mythique. Avec la
 rénovation conduite par Xavier Fabre et
 Vincent Speller et le projet d'un nouveau grand
 théâtre, Valéry Gergiev, directeur et premier
 chef d'orchestre, veut faire des Mariinsky I et
 II, la première place au monde pour l'opéra.
 En attendant, et en dépit de sa vétusté, le
 « vieux » théâtre présente un opéra ou un
 ballet différents par jour. Dominique
 Machabert, pour quelques jours, a pu entrer
 dans la vie du géant.

► Dix heures et demie du matin. Les décors de
La Bohème qu'on décharge à la main, arrivent par
 camions pour le spectacle du lendemain. Sur le
 plateau, d'autres équipes montent pour le soir
 même ceux de *Casse-noisettes* arrivés hier.
La Traviata, démontée la veille, juste après le
 spectacle et sommairement rangée dans un coin,
 attend son expédition dans la journée; direction
 les entrepôts situés à la périphérie de la Sennaya
 Plochtchad, le quartier des théâtres. Sans hâte
 mais imperturbablement, dans l'étroitesse des lieux
 contraints par la présence du canal Krioukov, juste
 derrière, les techniciens, visiblement las de cette
 promiscuité qui les oblige, montent et démontent.
**Les décors fatigués par ces rotations d'un
 autre âge, souffrent aussi.** Tous les jours, c'est
 le même tableau sauf le lundi – relâche – et le
 dimanche où en plus du soir, il y a une matinée –
 un ballet de 15 à 18 heures. A 19 heures, on
 recommence. Sept spectacles d'opéra ou
 de ballet différents donnés chaque semaine.
 Aux mêmes heures, par l'une de ces petites portes
 de côté, et que l'on sait alors être celle des
 artistes et du personnel, de jeunes femmes, de
 jeunes gens – les danseurs –, les musiciens,
 leur étui sous le bras, et d'autres encore
 – choristes ou cuisinières, habilleuses,
 couturières, décorateurs, coiffeuses, secrétaires
 à l'administration, archivistes, que sais-je –
 disparaissent dans la masse du monument. Ils
 rejoignent, au bout d'un dédale de couloirs,
 d'escaliers, de niveaux et de demi-niveaux
 – encombrés de caisses de costumes ou
 d'accessoires qu'on ne songe plus à dissimuler –
 de lointains vestiaires, de sombres bureaux,
 d'insuffisantes salles de répétition, des loges

*Nijinsky, Nureyev, Diaghilev's Russian
 Ballet, Mussorgsky, Tchaikovsky,
 Shostakovitch: just some of the names
 that have made Saint Petersburg's
 Mariinsky theatre legendary. This legend
 is soon to be given a new lease of life, as
 architects Xavier Fabre and Vincent
 Speller head a massive refurbishment
 project, alongside the creation of a
 second theatre. The aim of the
 Mariinsky's director and lead conductor,
 Valery Gergiev is to make Mariinsky I and
 II the world's top opera venue. In the
 meantime, despite the old theatre's
 present dilapidation, Mariinsky I continues
 to put on a different opera or ballet every
 day. Over a period of several days,
 Dominique Machabert became part of the
 daily life of this monster sacré.*

► *Half past ten in the morning, and the
 scenery for La Bohème arrives by truck
 ready to be unloaded, manually, for
 tomorrow's performance. Another team
 of stagehands are fitting up the set,
 which arrived yesterday, for tonight's
 performance of The Nutcracker. The set for
 the previous night's La Traviata, is stacked
 in the wings waiting to be transported,
 during the day, to a warehouse on the
 edge of Sennaya Plochtchad.
 Without haste, their work hampered by
 the constraint imposed by the adjacent
 Kryukov canal, the Mariinsky
 stagehands endlessly fit up and strike
 the constantly changing sets, visibly
 weary of their working conditions.
 The scenery suffers too. Every day is the
 same, except Monday, with redoubled
 effort on Sunday, when there is a three
 o'clock matinee, as well as the evening
 performance. In total there are seven
 different operas or ballet a week.
 This same relentless time-table applies
 to the dancers, musicians, choristers,
 dressers, seamstresses, scenery
 painters, hairdressers, catering,
 administrative, and box office staff,
 and the host of other personnel
 who daily filter in through the small
 side doors to disappear into the*

Le vieux Mariinsky: un
 monument dans la ville, une
 ville dans le monument.
 Ci-contre, une cour intérieure,
 l'atelier des costumes du
 ballet, le cheminement des
 décors.

*The Old Mariinsky: a
 monument in the town, a town
 in the monument.
 Opposite: an inner courtyard,
 the costume (ballet)
 workshop, the way the
 scenery passes.*



précaires, des ateliers, des chaufferies de sous-marins, des cuisines ou encore l'une des trois cantines qui ferment à cinq heures et rouvrent à six. Tous, perchés ou enfouis quelque part, jusqu'au soir, habitent l'illustre Théâtre. A vrai dire, on ne sait pas comment il est possible que tout rentre; plus de deux mille personnes dont six cents artistes. Peu avant 19 heures le public se presse aux entrées qui donnent sur la Teatralnaïa.

Du parterre à la quatrième galerie, chaque jour, le théâtre est plein. Après le siège des vestiaires, le foyer et les vestibules, insuffisamment spacieux, sont investis. Aux entractes, dans un désordre dolent, on mange des gâteaux, on boit du thé ou des alcools sur des tables ou ses genoux, on déambule suivant un sens convenu. Le public a rejoint la salle (1 500 places dont 550 au parterre). On entend parfois des coups de marteau. Derrière le rideau de scène (19,50 m d'ouverture), jusqu'à la dernière seconde, on installe des éléments de décor.

Là, dans l'état qu'on lui connaissait en 1960, c'est-à-dire obsolète, techniquement, et fonctionnellement, plein comme un œuf et jamais repu, le Mariinsky donne chaque jour un opéra ou un ballet et, chaque seconde, des signes sérieux de défaillance.

Valery Gergiev, directeur du Mariinsky, chef d'orchestre charismatique, projette que quatre spectacles soient donnés chaque jour durant le festival des Nuits blanches, au début de l'été et que Saint-Petersbourg devienne la première place au monde pour l'opéra. Et comment cela? En rénovant le théâtre grâce au fonds de la Banque mondiale (50 millions de dollars) et en en construisant un deuxième de l'autre côté du canal Krioukov. Un concours international a été lancé,

premier depuis la fin des années 1940 et l'ère Staline, qui verra concourir onze architectes russes et internationaux (1).

Quant à la rénovation du « vieux » Mariinsky, c'est l'agence clermontoise Fabre et Speller rejointe par Philippe Pumain et Rafaël Dajanov qui fut retenue (2). Le Mariinsky, construit en 1860 par Albert Kavos (architecte du Bolchoï de Moscou) sur la base d'un ancien théâtre équestre, et repris en 1883 par Victor Schröter, connu divers agrandissements et modifications. Mais le fonctionnement du Mariinsky, vite entravé par une situation urbaine quasi vénitienne – Saint-Petersbourg est construite sur l'eau – et la proximité du canal, présente des conditions préjudiciables à plus d'un titre, surtout depuis l'apparition de nouvelles modalités scénographiques.

L'accessibilité et la rotation des décors, point majeur et particulièrement complexe de la restauration, vont être améliorées (2006 et 2007). Conjointement à cela, la façade arrière qui fera front au Mariinsky II, soulagée d'une extension malheureuse qui apporte des charges supplémentaires aux fondations, retrouvera son dessin antérieur. Par une reconfiguration de la fosse d'orchestre (plus fermée, plus profonde) qui « sonne » un peu fort aujourd'hui et gêne l'audition des voix sur le plateau et par la requalification de certains matériaux trop absorbants, les qualités acoustiques du lieu seront améliorées de même que la visibilité médiocre du parterre en décaissant légèrement le sol, mais ce n'est qu'un peut-être. Le jeu en vaut-il la chandelle se demande-t-on encore? L'ensemble du dispositif technique du théâtre (chauffage, ventilation, réseaux électriques) sera modernisé et la construction du nouveau lieu à proximité immédiate, permettra, en 2008, de libérer de nouveaux espaces et de les rendre au public et aux artistes, aujourd'hui confinés dans leurs pratiques et leurs usages. — Dominique Machabert

(1) Nouveau bâtiment de 35000 m³ sur 13000 m² au sol, avec une nouvelle salle pour 2000 spectateurs. Rendu du concours: juin 2003. Architectes invités: Andreï Bokov (rus), Mario Botta (suisse), Youri Zemtsov et Mikhail Kondain (rus), Arata Idzozaki (jap), Sergei Kisselev (rus), Eric Owen Moss (usa), Dominique Perrault (fr), Marc Rainberg et Andreï Charov (rus), Alexandre Skokan (rus), Hans Hollein (autr), Eric Van Egeraat (hol).

(2) Théâtres de Martigues et de Château-Gontier, rénovation des théâtres de Valence, d'Arles et d'Yssingeaux, salle de répétition à Montreuil (avec Ph. Pumain). En cours: salle de spectacle de la Cité universitaire internationale, études Théâtre du Rond-Point à Paris (avec Ph. Pumain) et théâtre d'Aurillac.

labyrinth of corridors and stairways. Every step of the way is hampered by trunks of costumes and props, for which no other storage space can be found. Washrooms and toilets are few and far between, offices dark, rehearsal rooms insufficient, and dressing rooms makeshift. Then there are the various workshops, the kitchen, the too few canteens that close only from five to six in the morning. Pipes and wires snake along the walls, giving the corridors a submarine-like feel. A whole population daily crams into the closed world of this celebrated theatre: over two thousand people, six hundred of them performers.

Before seven in the evening the public herd at the entrances which give on to the Teatralnaya Ploschad.

Houses are full, from stalls to gallery, for every performance. After the cloakrooms have been besieged, so in turn foyers and vestibules are overrun. There is just not enough space. In the intervals, cakes are eaten on tables, on knees, washed down with tea or spirits.

The interval over, the 1 500 seat (of which 550 in the stalls) auditorium re-fills to the brim. There is the sound of hammering from behind the curtain that runs the width of the 19,5 m proscenium arch. Right up until the last moment the set is still being fitted up. So, in the conditions recognised in 1960, as being technically and functionally archaic, the house is full to bursting point and the theatre increasingly shows serious signs of breaking down. Valery Gergiev, the Mariinsky's director and one of the most charismatic of today's orchestral conductors, plans, in future, to give four different productions a day during the « Stars of the White Nights » festival held in early summer, and make Saint Petersburg the world's top opera city. This will become feasible thanks to 50 million US dollars of World bank funds for refurbishment

† Vue d'une salle en rotonde utilisée comme atelier de décors.
View of a circular room used as a scenery workshop.